

fans ces mêmes impressions les hommes tom-
 beroient infailliblement dans l'état de fau-
 vage & la stupidité de la brute. » Dans les
 » campagnes, dit l'auteur de ce *Discours*, les
 » hommes ne seroient guere supérieurs aux
 » animaux qu'ils emploient au labourage de
 » leurs terres, s'ils ne recevoient quelques
 » connoissances des premiers principes de
 » la morale par la voix du pasteur, le seul
 » homme chargé par son état des intérêts
 » de la vertu auprès d'eux, chargé de l'inf-
 » pirer, de l'annoncer, de la protéger,
 » chargé en un mot d'être le consolateur
 » dans leurs maux, le médiateur de leurs
 » différens & l'arbitre de la justice de
 » famille à famille. Convaincus de ces vé-
 » rités, le chrétien, le politique & l'in-
 » crédule même, n'ont pu s'empêcher de
 » reconnoître l'importance du ministère des
 » curés, & de rendre à ces consolateurs per-
 » pétuels de l'humanité affligée & plainti-
 » ve, la justice qu'ils méritent à tant d'é-
 » gards. Le respect qui leur est dû, a, pour
 » ainsi dire, triomphé & des tems d'igno-
 » rance & des tems d'incrédulité. En effet
 » nous avons vu que le ton de notre sie-
 » cle en dépit de son incrédulité s'élevoit
 » à une sorte d'enthousiasme en faveur de
 » la noble fonction des curés. »

Qui n'applaudiroit à l'enthousiasme, dont
 parle ici l'auteur, qui ne se réjouiroit de
 voir la respectable fonction de curé, ap-
 préciée comme elle doit l'être? Cependant
 telle est la corruption des tems, qu'il faut
 se défier du bien même qu'on entend, &
 que dans toute autre circonstance on enten-